

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No 303

OTTAWA, JEUDI, 5 AVRIL 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

## LE CANADA

FONDÉ EN 1879

### Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE

Un an, pour la ville.....\$4.00

en dehors de la ville..... 3.50.

EDITION SEMAIDAIRE

Un an.....\$1.00.

InvARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

115 rue St. Patrice

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 5 Avril. 1888

M. Foster présentera demain un bill intitulé : "Acte modifiant l'Acte d'inspection des bateaux à vapeur."

M. Cook présentera vendredi prochain un bill intitulé : "Acte pour Amender l'Acte des chemins de fer."

M. Laudenkin demandera demain ce qu'il doit faire de la correspondance au sujet du site de la ferme expérimentale, à Greenfield, Territoire du Nord-Ouest.

Sir Richard Cartwright fera demain l'interpellation suivante : le gouvernement se propose-t-il d'affermir le pouvoir d'arrêter le nouveau canal dans le voisinage de Thorold ?

M. C. Bousoulis, M. P., s'embarque samedi pour la France où M. M. roi l'envoie travailler à la conversion de la province en une commission en perspective.

La date des élections locales qu'il est encore à faire pour combler les vacances à la législature provinciale, n'est pas encore fixée. C'est l'"Electeur" lui-même qui nous en donne l'assurance.

"L'Union des Cantons de l'Est" a changé de propriétaire et de rédacteur. C'est M. Arsène Piché, avocat, de Québec, qui en a fait l'acquisition. Il en sera le rédacteur.

"Le Morning Chronicle" donne publicité à cette rumour qui veut que M. François Lengelier abandonne son mandat au parlement fédéral pour devenir trésorier à Québec.

La remarque la plus caractéristique sur la mort de l'empereur Guillaume est peut-être celle faite par le fils de l'empereur allemand. Lorsqu'on expliquait au petit garçon que l'empereur était allé au paradis, il a dit aussitôt : "A-t-il pris son sac à dos avec lui ?"

M. Thompson présentera dans trois jours prochains un acte concernant l'application au Canada de la loi criminelle anglaise.

"Acte concernant la publication d'annonces relatives à l'arrestation de..."

"Acte pour amender l'Acte des procès expéditifs."

Une réunion des partisans de la fédération impériale aura lieu en cette ville le 12 courant. Des discours seront prononcés par les membres du parlement dont les noms suivent : MM. Dalton McCarthy, McNeil, Baker, Kincaid, C. H. Tupper, l'hon. M. Gowan, sénateur et le colonel O'Brien.

On soumettra à l'assemblée des résolutions en faveur du projet de la fédération impériale et d'une union douanière avec l'Angleterre et ses colonies.

Il est rumouré à Québec que M. Laroche, M. P., se retire de la vie publique, mais il ne nous en a rien dit.

M. Hamilton a été pendant quelque temps, président de la Banque des Marchands et on le considérait au bureau comme l'un des plus habiles financiers dans la direction des affaires. Il était généralement connu comme le type de l'honnête homme dans toutes ses transactions commerciales et dans ses relations avec le public.

Personne ne peut lui reprocher d'avoir agi contrairement aux lois de la justice et de la légalité dans toutes ses affaires.

L'honorable Sénateur, il y a peu de temps, résigna en faveur de l'honorable J. C. Abbott au Sénat. Il n'est pas nécessaire d'ajouter que le gouvernement avait l'intention de faire entrer de nouveau M. Hamilton au Sénat.

M. Hamilton était le troisième fils du défunt colonel George Hamilton, de Hawkebury, Canada, qui mourut en 1837. Né en 1827, près de Québec, il reçut son éducation à Montréal. Il épousa en premières noces Rebecca L., fille du Rév. John Lewis, B. A. de Cork, en Irlande. Après la mort de celle-ci, il prit pour épouse Ellen Marion, fille de William Wood, de Seal Lodge, Surrey, Angleterre ; sa troisième épouse fut Jeannia, v. v. de John Major et fille du défunt Charles Cambie, autrefois de Castleton, Tipperary, Irlande. Il fut élu député en 1867. Il était membre de la compagnie de commerce de bois de Hamilton et Frères, propriétaires de la moulinerie de Hakebury, qui ont aussi un bureau en cette ville sur la rue Sussex, et directeur de la banque de Montréal. Il a été élu un fois président de la banque des Marchands. Il fut maître de Hawkebury pendant 4 ans et président de Prescott et Russell pendant 3 ans. Il avait été aussi conseiller législatif pour Inkeraman.

### RÉGLONS NOS COMPTES

Voici ce que nous lisons dans "l'Interprète", journal de M. E. Vanturel, député à la législature provinciale pour le comté de Prescott :

"Incapables de publier 'La Minerve' à Montréal et à Ottawa simultanément, les propriétaires de cette organe ont tout récemment, en vertu d'un 'duplication' à Ottawa, sous le nom 'Le Canada'."

Il s'agit de l'acte sur ce journal pour reconnaître deux formes de la "Minerve" envoyées de Montréal par "Express". En y ajoutant quelques accidents de chevaux, on en fait un journal de la Capitale et on soustrait ainsi au gouvernement fédéral le montant de milliers de piastres payées à "La Minerve" pour insérer dans ce journal les annonces de M. E. Vanturel, qui cependant persiste à vouloir connaître nos affaires mieux que nous les connaisseurs nous-mêmes. Mais enfin puisqu'il insiste tant, nous devons lui dire, que nous avons fait avec "La Minerve" certains arrangements, qui nous permettent de publier à Ottawa, un grand journal français, donnant tous les renseignements qui peuvent intéresser le lecteur, tous les dépêches télégraphiques, tant européennes qu'américaines, et cela en même temps que tous les journaux anglais de notre ville. Si nous devons considérer le public comme juge compétent en telle matière, nous nous flattons d'avoir parfaitement réussi, puisque nous recevons tous les jours de 3 à 4 lettres de félicitations et d'encouragement, et notre circulation s'accroît, jusqu'au point, que nous croyons avoir, même dans le comté de Prescott, plus de lecteurs que n'en a le journal de M. E. Vanturel. Quant aux annonces du gouvernement, nous publions avec plaisir toutes celles qu'on nous envoie. Nous en publions à sa pour la Corporation d'Ottawa et pour toutes les grandes maisons de commerce. M. E. Vanturel s'imaginait-il que nous allions refuser ces annonces ? Nous avons toujours pensé qu'il manquait de jugement mais nous l'avions jamais, jusqu'à présent, pris pour un enfant. N'y a-t-il pas dans tous les journaux un espace réservé aux annonces ? Ne voit-on pas, même dans "l'Interprète", les annonces du gouvernement ? M. E. Vanturel va-t-il prétendre que ces transactions sont faites "à son insu et même conté et son avoué" ? Si l'on vend son honneur politique pour des impressions, nous allons voir lequel de M. E. Vanturel ou de nous, est vendu.

Citons encore "l'Interprète" : "Le Canada" sait très bien que M. Mowat ne prodigue pas ses deniers dans 24 heures, c'est qu'il n'est pas à la merci, comme Sir John, d'une bande de pillards

e de contracteurs eux-mêmes il faut de la nourriture trois fois par jour pour les empêcher de se révolter.

Le premier ministre d'Ontario n'a pas enrichi sa Province depuis 20 ans à donner pour satisfaire l'appétit des amis du gouvernement d'Ottawa. Il est aussi prudent dans ses décisions qu'un bon père de famille l'est pour son ménage.

Tout le monde admet que c'est la première fois que les canadiens comptent à Toronto, et s'il y a possibilité, MM. E. Vanturel, Robillard et Pacaud l'obtiendraient chaque fois.

Quelle flagornerie, quelle flatterie de bas étage. Baissez le front et inclinez-vous jusqu'à terre, devant M. Mowat. Et pourquoi ? Est-ce que parce qu'il a reconnu, que les 150,000 canadiens-français qui habitent Ontario doivent être considérés sur un pied d'égalité aux autres nationalités de la Province ? Non. Est-ce parce que dans l'administration de la chose publique les canadiens-français comptent pour quelque chose auprès de M. Mowat ? Non. Est-ce parce que M. Mowat a fait voter de l'argent pour encourager la colonisation dans les comtés de Prescott et de Russell ? Non. Est-ce parce que M. Mowat a accordé une subvention au chemin de fer qui devait traverser les comtés de Prescott et Russell ? Non. Est-ce parce que M. Mowat, de ses milliers d'employés, a accordé à un canadien-français une seule position de confiance ? Non. Et tout le monde admet que c'est la première fois que les canadiens comptent à Toronto.

Pourquoi comptent-ils donc ? Ils comptent pour trois. M. E. Vanturel seul, à l'entendre parler, devait obtenir le redressement des griefs que nous venons d'énumérer. Il n'a rien obtenu, n'a jamais insisté, mais s'est contenté dans son journal d'insulter Sir John Macdonald, et de proclamer M. Mowat "un bon père de famille". Voyons maintenant la conduite tenue par nous, vis-à-vis le gouvernement que nous appuyons. Le 28 novembre dernier voici ce que nous disions :

"Nous savons qu'un nouveau juge doit être prochainement nommé dans le district judiciaire des comtés de Prescott et Russell. Les trois-quarts de la population, dans ce district, sont canadiens, et nos nationaux forment une proportion de 35 pour cent dans le second. Dans un tel milieu, une cour de justice, avec un juge comprenant pas le français, a constamment besoin d'interprète. Le gouvernement pourrait donc s'adresser à un juge familier avec les deux langues, en anglais et française, et le nom est déjà venu sous nos yeux, lorsqu'un nous avons aperçu la nomination probable de M. L. A. Olivier, membre du barreau d'Ottawa. Qu'il soit bien compris, tout fois, que le sentiment qui nous anime peut être, nous n'a rien d'exclusif. D'après nous, le gouvernement doit cette nomination à nos nationaux de Prescott et de Russell. M. Olivier connaît aussi bien l'anglais que le français, et nos compatriotes de langue anglaise n'auraient aucunement à souffrir de sa nomination. Nous ne soulevons donc ici qu'une question d'équité, et nous espérons que le gouvernement se rangera à notre humble avis, en remplaçant bien tôt le juge Daniel par M. Olivier, dont les titres sont incontestés."

Et le 14 décembre suivant, en réponse à une attaque de "Mail" voici encore ce que nous disions :

"Nous sommes bien d'accord avec 'Mail'. Mais, lui aussi, déplace la question, et vient porter la discussion sur un autre terrain. Le 'Mail', par cette ruse, voudrait échapper à l'obligation de répondre à la vérité la question, qui est de savoir si, vu les 150,000 français, qui habitent Ontario, il ne serait pas juste qu'il y eût sur le banc un juge de cette nationalité ?

Nous n'en faisons pas une question de race et de religion ; c'est tout simplement une question d'équité et de 'British fair play'."

D'après cette dernière date, nous avons souvent renouvelé cette demande sans baisser le front et sans nous incliner jusqu'à terre devant Sir John Macdonald. Quelle a été la réponse ?

Nous la trouverons dans la Gazette Officielle de samedi prochain, qui a consacré la nomination de M. L. A. Olivier, un CANADIEN FRANÇAIS, à la charge importante de juge des comtés de Prescott et Russell.

M. E. Vanturel, lequel d'entre nous est vendu ?

### ON DEMANDE

Deux ou trois porteurs pour délivrer le journal dans la Cité de Hull. S'adresser à ce bureau.

## ALLEZ CHEZ

### E. G. LAVERDURE

— POUR VOS —

### FERRONNERIES DE MAISON.

— TELS QUE —

SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.

### E. G. LAVERDURE,

69 et 75, RUE WILLIAM.

## B. G. WOODCOCK

MESDAMES !

Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Sparks.

Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par ceux de nos concurrents.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Venez en foule, n'hésitez pas ; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes de WOODCOCK

39—RUE SPARKS—39

Ottawa, 24-28-30-32

### VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

6, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112 87-5 GUSTAVE RICARD.

### BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invoite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEBLANC

No 103, Rue St. André. 2-4-89-6m

### M. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un

### SUPERBE ATELIER

de PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographier et peinture à l'huile, portrait agrandir, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Bélanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

### Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA.

J. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patronisé Par la Public Voyageur.

### L'ENDROIT

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX : \$1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 60 à 75 cents par jour, d'après le plan à projeter ou à la semaine et au mois. Le patronage du public est instantanément sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

### SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la coupe et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAR, Propriétaire.

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashford.

### PRINTEMPS 1888.

VIENNET D'ETRE REÇU

15 CAISSES DE

### CHAPEAUX

DE TOUTES SORTES.

Une grande variété de couleurs et de qualités. Tout est entièrement nouveau. Assortiment complet d'articles pour messieurs.

100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE

LE TOUT A ETRE VENDU

a 25c. et 50c.

### N. Faulkner & Fils

111 RUE RIDEAU

## Marchandises

DE

### Première Classe

Venant d'être reçues

Oignons rouges au quart à grand marché.

4 lbs de pommes turques, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.

Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Eralbe nouveaux

### JOHN CASEY,

294 et 296, RUE DALHOUSIE.

### FAITS DIVERS

Hommage à un patriote vénézuélien.

Le cercueil contenant la dépouille mortelle du général vénézuélien José Antonio Páez a été exposé le 23 toute la journée dans la salle du gouverneur, au City Hall de New-York, et des centaines de personnes ont défilé devant ce cercueil que recouvraient les drapeaux américains et vénézuéliens, et autour duquel de nombreuses couronnes avaient été déposées. Le général Páez a été un des héros des guerres de l'indépendance du Venezuela, dès l'âge de vingt ans, il se battait contre les Espagnols. Compagnon d'armes du célèbre Bolívar, il fut à plusieurs reprises élu président du Venezuela, mais des révolutions successives l'obligèrent à se réfugier à New-York, où il est mort au mois de mai 1873 ; il était âgé de quatre-vingt-quatre ans.

Le corps du général Páez, enfermé dans un cercueil en plomb, avait été déposé dans un autre cercueil en étain, et transporté au City Hall dont les drapeaux étaient en berne. Les vétérans du 7e régiment de milice, les officiers du 11e régiment, et un détachement d'artillerie des Etats-Unis ont fait tout à tour le service d'honneur autour du cercueil. A sept heures du soir, le corps a été porté à la salle d'armes du 12e régiment, où il a passé la nuit, et le matin les vétérans et les membres du comité l'ont conduit à bord du "Pensacola" navire de la marine américaine désigné pour transporter au Venezuela les restes du général Páez.

Un drame sanglant, causé par la jalousie, s'est déroulé dans un hôtel allemand de la banlieue de Denver (Colorado), tenue par une femme du nom de Sweighart, divorcée depuis deux ans environ.

Aussitôt que le divorce avait été prononcé, Sweighart était allée s'établir dans l'Ohio, tandis que son ancienne femme continuait à tenir l'hôtel. Sweighart est retournée lundi vers midi chez son ancienne femme, et dans un accès de jalousie, l'a attaquée à coups de revolver. La femme affaiblie a réussi à s'enfuir et n'a même pas été blessée. Mais Sweighart a été attaquée ensuite par deux pensionnaires de l'hôtel, nommés George Kreimer et Charles Rheams. Kreimer demeurait depuis dix ans dans l'hôtel et Sweighart l'accusait, à tort ou à raison, d'être la cause de son divorce. Quoi qu'il en soit, Kreimer a été tué d'une balle dans la tête par Sweighart et Rheams a eu un bras fracassé.

Le meurtrier s'est ensuite fait justice à lui-même en se brûlant la cervelle. Il était âgé de quarante ans et originaire d'Allemagne.

Le traité des blanches à Chicago.

Une femme du nom de Herrmann, qui tenait un prétendu bureau de placement à Chicago et en profitait pour se livrer à un trafic odieux, vient de passer en jugement avec ses deux employés nommés Charles Busse et Wm Sigmund.

Il a été démontré au cours des débats que le prétendu bureau de placement tenu par la femme Herrmann n'était, en réalité, qu'un traquenard pour les jeunes filles qui avaient le malheur d'aller y chercher un emploi quelconque. Pour peu qu'elles fussent jolies, la femme Herrmann ne manquait jamais de leur proposer un mariage avantageux. Elle les présentait à des individus, qui faisaient semblant de les épouser dans le bureau même, et qui, après cette cérémonie dérisoire les emmenaient dans des maisons de débauche.

La femme Herrmann et Charles Busse ont été condamnés chacun à cinq ans de prison et Sigmund à quatre ans de la même peine.

## ALLEZ CHEZ

### E. G. LAVERDURE

— POUR VOS —

### FERRONNERIES DE MAISON.

— TELS QUE —

SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GOUDRONNE ET UNI, ET MILLE AUTRES CHOSES.

### E. G. LAVERDURE,

69 et 75, RUE WILLIAM.

## B. G. WOODCOCK

MESDAMES !

Si vous voulez acheter un beau chapeau du printemps, vous le trouverez invariablement au magasin populaire de Woodcock au No 39 rue Sparks.

Nos chapeaux sont spécialement recommandés par leur richesse et leur élégance, les plumes qui les ornent sont d'une beauté et d'un choix qui ne peuvent certainement pas être surpassés par ceux de nos concurrents.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Venez en foule, n'hésitez pas ; vous jugerez par vous-même. Ne vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes de WOODCOCK

39—RUE SPARKS—39

Ottawa, 24-28-30-32

### VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

6, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112 87-5 GUSTAVE RICARD.

### BONNE NOUVELLE !

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nombreux pratiques que j'ai fait l'acquisition d'un magnifique carrosse qui surpasse tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invoite le public à venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEBLANC

No 103, Rue St. André. 2-4-89-6m

### M. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

Desirent annoncer au public qu'ils viennent de faire l'acquisition d'un

### SUPERBE ATELIER

de PHOTOGRAPHE

de MM. DORION & DELORME

No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes sortes d'ouvrages dans cette ligne, tel que photographier et peinture à l'huile, portrait agrandir, tout à des prix réduits et tous les ouvrages garantis. Nous avons aussi achetés les négatifs. Une visite est respectueusement sollicitée.

N. Bélanger & J. Cousineau

No 140 Rue Sparks.

### Restaurant de la Reine,

RUE ELGIN, OTTAWA.

J. H. SPENCER, Propriétaire.

TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.

Patronisé Par la Public Voyageur.

### L'ENDROIT

le plus central, à proximité de la voie des chars urbains, 20 verges tout au plus ; dix minutes de marche des Edifices du Parlement ; la maison a été renouvelée complètement.

Le public est servi de tout ce qui se trouve dans un restaurant de première classe.

PRIX : \$1.50 par Jour

Chambres avec usage de bains chauds et froids pour 60 à 75 cents par jour, d'après le plan à projeter ou à la semaine et au mois. Le patronage du public est instantanément sollicité.

C. H. SPENCER.

La salle à dîner du Restaurant est sous la direction de M. S. CASSIDY.

### SALON DE BARBIER-COIFFEUR.

Artiste de la coupe et coiffeur de première classe. Attention toute spéciale à la coupe de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAR, Propriétaire.

141, rue Sparks, Ottawa, en face du magasin de Ashford.

### PRINTEMPS 1888.

VIENNET D'ETRE REÇU

15 CAISSES DE

### CHAPE



DEPECHE TELEGRAPHIQUES

DERNIERES NOUVELLES

CANADA

Compagnie de commerce de bétail
SHERBROOKE.—Les liquidateurs de la compagnie de bétail du Canada se sont réunis aujourd'hui pour discuter des offres de bétail et d'autres propriétés de la compagnie. Il y a eu une offre de M. W. Lewis, pour \$250,000. Il y a eu d'autres offres de la part de M.M. Greenhalgh et Guerin, de Moncton, de la part de clients de la banque des Cantons de l'Est au montant de \$251,000. La principale était celle de la banque des Cantons de l'Est au montant de \$251,000. De cet exposé, il est apparu que \$27,000 de fonds de la compagnie ont été engagés.

Troubles ouvriers
HAMILTON, 4.—Il n'y a eu aucun changement dans les troubles entre les ouvriers, aujourd'hui. Plusieurs des derniers d'ont été fait travailler ailleurs.

Saisie de pains
QUEBEC, 4.—Samedi matin, le sergent Larose, inspecteur de pain, assisté du constable Longueville, a saisi dans deux douzaines de pains qui n'avaient pas le poids légal. Les saisis ont été faits sur la rue, dans la boulangerie qui était à servir ses pratiques.

L'écoulement du pont à Saint-Yacinte
SAINT-YACINTE, 4.—L'écoulement qui est arrivé au pont de la décharge de Saint-Yacinte a été de graves conséquences pour les entrepreneurs. Le bois qui nous a servi en ce qui concerne la traversée et fait descendre la glace, les espèces de piliers qui supportent le pont le fer ont été emportés et le matériel est disparu sous plusieurs pieds d'eau. Il n'y a eu aucun accident de personnes blessées, mais les dommages sont considérables pour les entrepreneurs. Il va leur falloir reculer de six à huit et reconstruire le pont dans une saison moins sujette aux accidents. La construction du pont est maintenant retardée indéfiniment, mais les mois de mai devraient probablement cette entreprise commerciale.

Cercle catholique de Québec
QUEBEC, 4.—Ce soir, mercredi, à huit heures p. m., il y a eu une séance générale au cercle catholique de Québec. Le Dr N. E. Dionne donna une conférence intitulée: "Une ville sans église". Le Sénat a reçu le nouveau cabinet d'une manière très froide.

Ecrou de la prison
QUEBEC, 4.—Il y a eu en ce moment dans la prison du district, 54 détenus, dont 17 femmes. Voici les noms de ceux qui ont été écroués: Incapables de quitter la prison par maladie 5; Condamnés pour des infractions 31; Conviction sommaire de larcin 7; Autres convictions de diverses infractions 1; Non jugés et pour défaut de caution 1; Délinquants militaires 1.

ÉTATS-UNIS
Deux assassinats
CHICAGO, 4.—Hier soir, vers dix heures, trois personnes inconnues ont tué instantanément Ed D. Krehl, et blessé mortellement Dan Brazill, qui s'étaient rendus pour aller à un concert. Les deux derniers étaient gardiens, au service de la compagnie de chauffage de la ville de Chicago. Leur charge était d'accompagner les chars de fer jus qu'à l'entrée de la ville, pour empêcher les vols. Les trois meurtriers inconnus étaient sur ce train, et lorsque les gardiens leur ont intimé l'ordre de descendre, ils ont tiré leurs pistolets et ont fait feu.

Grève de chemin de fer
CHICAGO, 4.—On s'attend à voir la fin de la grève des cheministes de la ville de Chicago, qui se sont rendus à la violence. La grève a cessé et tout rentrera dans la normale. Ce résultat a été obtenu par le chef d'atelier, Arthur, de l'union des ingénieurs; du grand maître Sargent, de l'union des chauffeurs; et du grand maître de l'union des aiguilleurs et du maître de cette ville.

Conseil de ville de Chicago
CHICAGO, 4.—Le nouveau conseil de ville de Chicago, à la suite des élections d'hier, sera composé de 32 républicains, 13 démocrates et 1 socialiste.

Décédé
PHILADELPHIE, 5.—Le procureur général des États-Unis, M. Brewster est décédé ce matin.

Bill des licences
ALBANY, N. Y., 4.—Le comité du sénat sur les affaires intérieures a passé des modifications à la loi sur les licences de vente de boissons alcoolisées. Le comité a favorablement le bill des licences de M. Crosby.

Elections municipales
MILWAUKEE, 4.—Les candidats municipaux opposés aux candidats de l'association du travail de cette ville ont été élus par des majorités respectives s'élevant de 500 à 1,000 voix.

Providence, R. I., 4.—Les élections de l'état, aujourd'hui, ont été remportées par les républicains, par un vote de 100,000 voix de majorité, sur le "ticket" général.

Providence, 4.—Les rapports faits jusqu'à cette heure indiquent l'élection de M. Taft comme gouverneur par un vote de 100,000 voix de majorité. Les républicains réclament l'élection de 47 sénateurs et députés sur le vote total de 124,000.

Fillité
New-York, 4.—M. R. C. S. et C. S. Wilkin, membres de la banque de Chicago, ont fait faillite. Le passif sera, dit-on, considérable, mais la société a des contrats dont les conditions sont à remplir.

Actions de journaux
New-York, 4.—Un journal du soir dit que les actions de journaux de l'état de New-York, à la suite de la démission de M. John R. McLean, rédacteur de l'Esquire, de Cincinnati.

Arrivée
New-York, 4.—Est arrivé le vapeur "Blue" de Béziers.

Incendie désastreux
WATERBURY, N. Y., 4.—Une épave spéciale de Postau, comté de Salist, a été incendiée, causant des dommages considérables. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Le feu a été abasourdi pendant une heure, causant la mort de plusieurs personnes, et la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville.

Arrivée
New-York, 4.—Est arrivé le vapeur "Blue" de Béziers.

Incendie désastreux
WATERBURY, N. Y., 4.—Une épave spéciale de Postau, comté de Salist, a été incendiée, causant des dommages considérables. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Le feu a été abasourdi pendant une heure, causant la mort de plusieurs personnes, et la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville.

Arrivée
New-York, 4.—Est arrivé le vapeur "Blue" de Béziers.

Incendie désastreux
WATERBURY, N. Y., 4.—Une épave spéciale de Postau, comté de Salist, a été incendiée, causant des dommages considérables. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Le feu a été abasourdi pendant une heure, causant la mort de plusieurs personnes, et la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville.

Arrivée
New-York, 4.—Est arrivé le vapeur "Blue" de Béziers.

Incendie désastreux
WATERBURY, N. Y., 4.—Une épave spéciale de Postau, comté de Salist, a été incendiée, causant des dommages considérables. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Le feu a été abasourdi pendant une heure, causant la mort de plusieurs personnes, et la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville. Les incendies ont causé la destruction de plusieurs usines manufacturières de la ville.

EUROPE

Inondations d'Allemagne
BERLIN, 4.—Les eaux du Rhin baissent sensiblement, mais la Vistule déborde toujours, couvrant une surface d'environ 200 à 400 milles carrés.

La reine Victoria
ROME, 4.—La reine Victoria, avant de retourner en Angleterre, visitera l'empereur et l'impératrice d'Allemagne, à Potsdam.

Loterie du canal de Panama
PARIS, 4.—Le comité de la chambre des députés, auquel a été référée la proposition de la compagnie du canal de Panama pour ouvrir un emprunt, sur lequel est également divisé par et contre l'emprunt, et en conséquence, les membres de ce comité ont voté en faveur de la proposition.

Décès
LONDRES, 4.—M. Bakovics, le comédien viennois, est mort.

L'émigration au Canada
LONDRES, 4.—Le bureau d'informations pour les émigrants, établi à Westminster, donne les chiffres suivants: Le nombre de lettres nécessaires aux émigrants et faisant état de la nature de la lettre, est de 100 par semaine. Cette lettre doit être adressée au Canada. Cette lettre doit être adressée au Canada. Cette lettre doit être adressée au Canada.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

Le cabinet français
PARIS, 4.—Chenonceau est d'opinion que le programme du nouveau cabinet est jarring. La nouvelle de l'ascension de Floquet à la présidence du conseil a fait l'inquiétude dans le Vatican.

FRANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL
Cours des valeurs de la Bourse de Montréal, le 4 avril 1933.

Table with columns: Valeurs de la Bourse, Montreuil, 4 Avril 1933. Includes sections for BANQUES, MARCHE D'OTTAWA, and MARCHÉ DE GROS.

MARCHÉ D'OTTAWA
Paris No 1, par baril, 4 21 1/2 à 4 21 1/4. Paris No 2, par baril, 4 21 1/4 à 4 21 1/4.

MARCHÉ DE GROS
Blé rouge d'hiver du Canada, 81 à 87. Blé blanc d'hiver du Canada, 81 à 87.

MARCHÉ DE DÉTAIL
Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20. Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL
Cours des valeurs de la Bourse de Montréal, le 4 avril 1933.

Table with columns: Valeurs de la Bourse, Montreuil, 4 Avril 1933. Includes sections for BANQUES, MARCHE D'OTTAWA, and MARCHÉ DE GROS.

MARCHÉ D'OTTAWA
Paris No 1, par baril, 4 21 1/2 à 4 21 1/4. Paris No 2, par baril, 4 21 1/4 à 4 21 1/4.

MARCHÉ DE GROS
Blé rouge d'hiver du Canada, 81 à 87. Blé blanc d'hiver du Canada, 81 à 87.

MARCHÉ DE DÉTAIL
Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20. Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20.

FINANCE et COMMERCE

BOURSE DE MONTREAL
Cours des valeurs de la Bourse de Montréal, le 4 avril 1933.

Table with columns: Valeurs de la Bourse, Montreuil, 4 Avril 1933. Includes sections for BANQUES, MARCHE D'OTTAWA, and MARCHÉ DE GROS.

MARCHÉ D'OTTAWA
Paris No 1, par baril, 4 21 1/2 à 4 21 1/4. Paris No 2, par baril, 4 21 1/4 à 4 21 1/4.

MARCHÉ DE GROS
Blé rouge d'hiver du Canada, 81 à 87. Blé blanc d'hiver du Canada, 81 à 87.

MARCHÉ DE DÉTAIL
Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20. Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLIES, Fermeture, Arrivée. Lists arrival and departure times for various mail services.

MARCHÉ D'OTTAWA
Paris No 1, par baril, 4 21 1/2 à 4 21 1/4. Paris No 2, par baril, 4 21 1/4 à 4 21 1/4.

MARCHÉ DE GROS
Blé rouge d'hiver du Canada, 81 à 87. Blé blanc d'hiver du Canada, 81 à 87.

MARCHÉ DE DÉTAIL
Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20. Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20.

PRIX CAPITAL: \$150,000

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLIES, Fermeture, Arrivée. Lists arrival and departure times for various mail services.

MARCHÉ D'OTTAWA
Paris No 1, par baril, 4 21 1/2 à 4 21 1/4. Paris No 2, par baril, 4 21 1/4 à 4 21 1/4.

MARCHÉ DE GROS
Blé rouge d'hiver du Canada, 81 à 87. Blé blanc d'hiver du Canada, 81 à 87.

MARCHÉ DE DÉTAIL
Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20. Farine de blé, par 100 lbs., \$2.00 à 2.20.

Vertical advertisements on the left margin including 'SATION', 'RES P.M.', '000', '0.00 le Billet', 'es le Billet', 'REMARQUE: Pour vous servir de cette remorque...', 'MATHÉ', 'TEWART TINS!', 'DE CIE', 'Gros de', 's, Etc, Etc, Etc', 'NRIES', '& Cuzner', 'Duke, Chaudière', 'Publie en Général', 'res, Huiles, Etc', 'PHERD', 'EPH, OTAWA', 'LA', 'de H.P.'s, Gélée de', 'de H.P.'s, Gélée de', 'de H.P.'s, Gélée de', 'ORMICK', 'DOUSTE', 'SPARKS', 'dica et familles pré', '1-2-3-8', 'z-Andrews', 'Eampes en Coati', 'Chèques et Billets en', 'Ons loge pour Re', 'Eampes en Acier', 'ANDREWS', 'GENERAL', 'E SPARKS'

Vertical advertisements on the right margin including 'PRIX CAPITAL: \$150,000', 'BUREAU DE POSTE D'OTTAWA', 'MARCHÉ D'OTTAWA', 'MARCHÉ DE GROS', 'MARCHÉ DE DÉTAIL', 'L'OMHAGE CHAUFFAGE et TOITURES', 'F. G. JOHNSON & CIE', 'HOTEL CANADIEN', 'VENTE POUR CLORE', 'J. D. HUNTON & CIE', 'Chemin de fer Intercanadien', 'Chemin de fer du Pacifique', 'The Liverpool & London & Globe', 'L'EXTRAIT Fraiser Sauvage', 'DOCTEUR FOWLER', 'HENRY WATERS', 'CHIMISTE et PHARMACIEN', 'Coins des rues Sparks et Bank'

A tous ceux de nos abonnés qui nous ferons parvenir leurs arrérages, ou aux personnes qui nous feront parvenir le prix d'un abonnement pour une année, nous leur expédierons le magnifique feuillet intitulé "Le Mari de Marguerite," en brochure de 175 pages.

Ce feuillet qui est un des plus beaux qui aient été publiés sur les journaux a beaucoup intéressé nos lecteurs, et a fait sensation parmi nos lectrices.

Dans la Capitale

W. D. Sidney trouvé coupable. La cause de W. D. Sidney, alias Sibley, accusé d'avoir obtenu l'argent sous de faux prétextes a été entendue devant le juge Scott. Il défendit sa cause seul, après l'audition des témoins assignés par la couronne.

Son Honneur demanda à Sidney s'il a quelques témoins à produire pour sa défense, il répondit que non et alors l'avocat de la couronne fit motion de la cour, demandant au juge à prononcer sa sentence; Son Honneur le juge Ross condamne le prisonnier à deux ans de pénitencier aux travaux forcés.

C'est ce soir, ne l'oublions pas, qu'aura lieu la soirée des anciens élèves du Collège de la rue Rideau. On y donnera une charmante opérette en un acte qui ne manquera pas de plaire à tous ceux présents; nous ne croyons pas de commettre d'indiscrétions en disant que les demoiselles de l'Alumna qui ont accepté des rôles à cette occasion feront plus qu'étonner les spectateurs tant par la perfection de leur jeu que par la diversité des costumes et l'ensemble général de la représentation.

Sa Grandeur Mgr. Duhamel patronnera cette soirée de même que bon nombre de membres du clergé. Inutile donc de recommander au public de s'y rendre en foule, car nous savons à l'avance que la salle sera surabondamment remplie et ce dès à bonne heure ce soir.

Société St Vincent de Paul. La section St Vincent de Paul de la société Ste Anne a fait beaucoup durant l'hiver pour ses pauvres; le nombre des misères qu'elle a secourues et les bienfaits qui ont été opérés sous ses auspices sont incalculables. Nous sommes rendus à une époque de l'année où les plus fortes misères sont terminées et où les sociétés St Vincent de Paul n'ont pas beaucoup à faire dans l'intérêt des classes indigentes.

Pour cela, cependant, n'allons pas croire que les membres de la société St Vincent de Paul restent oisifs; non, loin de là. M. J. P. M. Lecourt, président de la branche Ste Anne, dont on connaît le zèle pour ces sortes d'associations, songe déjà ardemment aux routes et aux chemins de toutes sortes que la société aura à parcourir l'hiver prochain, et en conséquence il se prépare avec l'aide de tous les membres de sa société et les bienfaiteurs en général à trouver le moyen de faire quelque chose qui pourra rapporter de bons bénéfices à l'œuvre par excellence du bienheureux St Vincent de Paul.

Un nombre considérable d'hommes sont partis hier pour K p p w afin de surveiller la descente du bois de MM Hurdman et Cie. On assure que les conditions sont des plus favorables pour la sortie du bois. Les bons hommes reçoivent un salaire de \$25 à \$30 par mois.

La séance ne s'est ajournée qu'à 1 heure ce matin, à la chambre des Communes.

Le glacier du Canal est entièrement recouvert d'eau.

Les réparations aux barges et vaisseaux de toute sorte dans le bassin du Canal et autres endroits d'entretien sont poussées avec activité à l'approche de l'ouverture de la navigation.

Assemblée de l'Institut Canadien Français ce soir, aux salles de l'Institut, rue Sussex.

Rendez-vous en Foule JAMAIS PAREILLE VENTE

NE S'EST ENCORE VUE.

PIGEON, PIGEON & CIE. 49, 51, RUE RIDEAU.

Mesdames Smith et Adam comme accompagnatrices au piano. Mde. Laframboise a aussi chanté admirablement et M. J. B. Pigeon a fait une déclaration qui lui a valu les applaudissements réitérés de l'auditoire.

On eut aussi le plaisir d'entendre M. Octave Labelle qui provoqua les applaudissements.

La marche de Boulanger fut très bien exécutée par MM. J. A. Roy, Eug. Belleau, N. Mathé et Ed. Gauthier.

A l'issue de la soirée, M. S. Drapeau, président de l'Orphelinat adressa la parole et au cours de ses remarques il encouragea toutes les personnes présentes à ne rien négliger pour que le succès du Bazar soit complet dans tous ses détails.

Le Rév. P. Holland adressa aussi la parole à l'auditoire et exprima sa joie de voir avec quel zèle on s'empresse de faire fructifier l'œuvre admirable des Rvdes dames de la charité.

Sommaires, toute la soirée a été charmante et nous regrettons de ne pouvoir consacrer plus d'espace au compte rendu de cette intéressante soirée. Le programme que nos lecteurs ont pu voir dans nos colonnes hier a été fort bien rendu et tous ont su faire les délices du nombreux public qui s'était rendu pour les entendre.

Ce soir dîner des protecteurs et protectrices de l'Orphelinat; ne l'oublions pas!

A travers la ville. Les inspecteurs de licences sont activement occupés à préparer les nouvelles licences.

Une cause d'assaut simple entre deux citoyens bien connus vient devant le magistrat Clark samedi.

On se prépare pour les exercices ordinaires du jeu de croquet qui commenceront avec la belle saison.

Les soumissions pour la construction de nouvelles écoles séparées seront ouvertes à la prochaine réunion de ce bureau.

Le bruit court que Tascott, l'assassin de M. Small, le millionnaire de Chicago, s'est donné la mort à Inner Grove, petite localité de la banlieue de Saint-Paul (Minnesota).

On sait que Tascott, en dépit de la grosse récompense offerte pour son arrestation, a réussi jusqu'à présent à déjouer les efforts de tous les détectives mis à sa poursuite.

Toute fois, par suite du nouvel ordre qui vient de se déchaîner sur le Minnesota, les communications télégraphiques avec Saint-Paul sont de nouveau interrompues, et il est impossible pour le moment de se procurer de plus amples renseignements sur cette mystérieuse affaire.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Judi, 5—Le dossier n° 1 pas très volumineux, ce matin; trois causes par vagabondage sont soulevées devant Son Honneur O'Garra.

Michael Quinn, tapageur sur la rue, est acquitté, vu que c'est sa première offense.

Patrick O'Connell, accusé de la même chose, est condamné à \$2 d'amende et \$1 de frais.

Michael Quinn, accusé d'assaut sur la personne d'un nommé P. Finn, est condamné à \$5 d'amende et \$1 de frais.

Jean Couturier, assés devant Son Honneur pour cause d'insulte, est renvoyé pour subir un examen médical.

Le procès de Emma Palmer est remis à samedi.

DECES

En cette ville le 4 courant à l'âge de 3 ans de son père et de la descente de M. D. Yvonne, enfant de M. A. Trudot, M. D.

Les funérailles ont lieu cette après-midi.

Le chef de Clai. Se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'honneur pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard.

Permettez-moi, Messieurs de vous raconter un fait. J'ai eu un cheval, mais je n'en comptais plus rien tant qu'il était malade, je l'avais acheté pour un somme de six piastres pour m'en débarrasser.

Une idée m'est venue, j'ai couru chez LEBEL & FRÈRE à Ottawa, pour en faire l'essai, j'en ai acheté un paquet, et je vous certifie que, au bout de huit jours, mon cheval était en état de travailler, et complètement guéri, et si quelqu'un doute de ce fait, je lui en donnerai de preuves dans n'importe quel temps, je demeure à St. Joseph d'Ottawa.

ELIE RACETTE, Cultivateur.

M. W. H. Martin, successeur de P. C. Auclair, marchand-tailleur Broad-way, de la rue Sparks, No 133, est renommé pour ses habillements de messieurs.

Maintenant est le temps pour les avantages. Chemises blanches qui se vendent ordinairement pour \$1.50 réduites à \$1.10. Chemises valets \$1.25 réduites à 90 cts. Poignets, cols, cravates et mouchoirs réduits proportionnellement. C'est une vente au comptant par excellence.

Ecurie de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - Propriétaire 68, Rue Queen, Ottawa.

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement.

VOITURES D'ENFANTS

de toutes descriptions à la SALLE DES VARIÉTÉS et MAGASIN de FOURNITURES pour MAISONS.

582 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

CHAUSSURES

C'est en allant vous faire Chaussure au No 229, rue Dalhousie que vous aurez une bonne paire de Chaussures faite juste à votre pied et d'une bonne durabilité.

NAPOLÉON CANTIN

No 229 RUE DALHOUSIE

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS

Garantis Purs sans tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

1888 L'UNION DES ARTS DE LONDRES.

Des modèles de plaques seront vus et des souscriptions seront reçues jusqu'à JEUDI, 29 MARS COURANT.

JAMES HOPE & CIE, Coles des Bicyclettes & Elgin, Ottawa.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

Avis est par le présent donné que la Société existant sous les noms et raison de Dorian et Delorme, artistes photographes de la cité d'Ottawa a été dissoute de consentement mutuel.

J. B. DORIAN et J. DELORME

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Le personnel qui ont soin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixés par le gouvernement en Conseil.

G POWELL, Sous Secrétaire d'Etat, Ottawa, 19 Novembre 1887.

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés Liste de prix envoyés sur demande.

STATUTS REVUS, soigneusement prêts. Prix de deux volumes \$2.00.

M. CHAMBERLIN, Imprimeur de la Reine et contrôleur de la presse.

Dépt. des Immissions Publiques et de la Papeterie, Ottawa, Mars 1887.

DISCOURS

M. F. DUPONT, M. P.

POUR RAGOT, SUR LA RÉCIPROCITÉ ILLIMITÉE

PRONONCÉ À LA CHAMBRE DES COMMUNES le 23 Mars, 1888.

Dans mon opinion une telle nation ne sera jamais au premier rang. Elle occupera toujours parmi les nations du globe, un rang inférieur, et passera toujours, quelque soit son nombre, pour une nation de cinquième ou de sixième ordre.

Les honorables membres de la gauche nous vantent continuellement la république américaine; ils font briller devant nos yeux les progrès qu'elle a accomplis dans le cours de sa carrière.

L'honorable député de Berthier n'a pas toujours été député. Et, bien qu'il soit parmi les hommes politiques de son parti, l'un des membres les plus remarquables, il fut aussi un publiciste distingué.

Les honorables membres de la gauche nous vantent continuellement la république américaine; ils font briller devant nos yeux les progrès qu'elle a accomplis dans le cours de sa carrière.

Voici les conseils qu'il donnait aux députés de la campagne quand il était publiciste distingué, en 1871, justement à l'époque où il nous a dit qu'il prônait la protection.

Voici les conseils qu'il donnait aux députés de la campagne. L'honorable député nous donnait alors, et donnait aux députés de la campagne un conseil que je crois qu'il ferait bien de suivre.

Quant à moi je n'hésite pas à croire que son raisonnement était plus fort alors qu'il ne l'est dans le moment.

Des tentatives étaient faites pour élever le tarif et le rendre protecteur, ainsi qu'il a été fait en 1878. Voici ce qu'il dit:

Vous allez voir, M. l'Orateur, que c'est la réfutation complète, à mon sens, des arguments présentés à la Chambre, ce soir, par l'honorable député de Berthier.

Protéger l'industrie nationale, c'est la plus grande erreur pour l'avantage de quelques individus.

Voilà bien ce que disent aujourd'hui ceux qui demandent le libre-échange.

C'est augmenter le prix de tous les marchandises, et conséquemment, opprimer le consommateur et le forcer à payer plus cher des objets qu'il peutrait obtenir à meilleur marché.

Il n'y a pas de doute qu'à première vue ce raisonnement paraît concluant.

M. BEAUSOLEIL: L'honorable député me permettra-t-il une question?

Est-ce que je n'ai pas dit que j'étais pour la protection? Je pense que je suis protectionniste et que je continue de l'être.

M. DUPONT: M. l'Orateur, je ne comprends pas qu'un homme puisse être protectionniste et libre-échangiste avec les États-Unis et il se dit protectionniste. C'est là un phénomène de logique qui échappe à ma compétence; et je ne puis pas comprendre que l'honorable député soit pour son pays et soit en même temps pour le commerce libre avec les Américains.

M. l'Orateur, permettez-moi de faire encore une citation des admirables écrits de mon honorable ami lorsqu'il était non seulement protectionniste, mais lorsqu'il était prohibitionniste.

Nous posons d'abord les principes suivants, avec la réserve de les développer plus tard.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de tous les objets de manufacture étrangère qui pourraient être fabriqués dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.

Le gouvernement doit prohiber l'importation de la manière première, à moins qu'elle ne se trouve pas dans le pays.